

rivalise même avec celui de la Chine! Nos deux pays sont l'un pour l'autre le marché qui connaît la plus grande croissance: en 1984, les exportations canadiennes aux États-Unis ont augmenté de 28 %, tandis que les exportations américaines au Canada augmentaient de 26 %. Près de quatre millions d'emplois, deux millions dans chaque pays, dépendent de ces relations commerciales.

L'énergie, si importante pour les Albertains et les habitants de Calgary, est un élément vital parmi tous les intérêts que nous partageons. Le Canada est le plus grand fournisseur étranger de gaz naturel et d'électricité et la deuxième grande source d'hydrocarbures pour les États-Unis. Les pipelines et gazoducs franchissent la frontière en de nombreux points; des connexions de réseau électrique existent entre cinq provinces canadiennes et des États américains. Les aménagements hydro-électriques de la Voie maritime du Saint-Laurent et du fleuve Columbia sont un témoignage de notre collaboration dans la mise en valeur et l'exploitation de nos ressources communes.

C'est grâce à un esprit de coopération, et non d'affrontement, que nous sommes parvenus à établir ce genre de relation. En effet, le protectionnisme n'est pas la réponse aux malheurs économiques du monde. Les années 1930 ont prouvé une fois pour toutes que seul un commerce libre et juste est garant de la prospérité. Ce n'est qu'en travaillant par l'intermédiaire d'organes multilatéraux comme le GATT et en négociant les uns avec les autres dans le cadre des NCM que nous assurerons notre bien-être économique.

Les Albertains et les citoyens de Calgary, en particulier, se rendent compte de l'importance du commerce. La croissance du secteur pétrolier dépendait en grande partie de marchés fermes au Sud. La technologie qui permettait d'exploiter cette richesse minérale était en grande partie américaine. Des soudeurs et des ingénieurs américains sont venus ici, attirés par l'industrie pétrolière de la région. Un demi-siècle auparavant, les cowboys américains eux aussi passaient la frontière.

L'Alberta en est maintenant au stade où nous pouvons transmettre à notre tour les connaissances spécialisées que nous avons acquises dans des domaines comme la construction